

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 20 Septembre 2020

25^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Livre du prophète Isaïe (55, 6-9)

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

Psaume 144 (145) (2-3, 8-9, 17-18)

R/ Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent

Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
à sa grandeur, il n'est pas de limite.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens (1, 20c-24 .27a)

Frères, soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera glorifié dans mon corps. En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.

Évangile selon Saint Matthieu (20, 1-16)

En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.' Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?' C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Homélie du Père Jean Forgeat

« Mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins ». Ces paroles du prophète Isaïe, entendues dans la première lecture de ce dimanche, annoncent ce que sera tout l'enseignement du Christ sur l'amour du prochain, le pardon, la réconciliation. C'est là que s'enracine le projet de Dieu pour l'humanité, ce que Jésus appelle le royaume de Dieu ou le royaume des cieux. Qu'est-ce que le Royaume des cieux ? C'est une réalité qui s'enracine dans l'amour infini de Dieu, qui a le Christ pour visage. Le Christ qui nous appelle à poursuivre personnellement et ensemble dans nos communautés chrétiennes, la construction de ce royaume. On ne compte plus dans l'Évangile les comparaisons que Jésus emploie pour nous expliquer ce qu'est le Royaume de Dieu : il est semblable à un trésor caché dans un champ, il est semblable à du levain qu'une femme a mis dans 3 mesures de farine, il est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils et qui envoie ses serviteurs faire des invitations. Aujourd'hui, le Christ nous dit : « le Royaume des cieux est comparable à ce maître dans un domaine qui sortit dès le matin pour embaucher des ouvriers pour sa vigne ; nous connaissons la suite de cette histoire des ouvriers de la dernière heure qui vont toucher le même salaire que ceux de la première heure, ce qui peut nous surprendre. Eh oui, les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, ses chemins ne sont pas nos chemins. Cette parabole n'a pas pour but de nous enseigner quelle méthode un patron doit employer pour donner un juste salaire à ses ouvriers - dans ce cas nous aurions en effet le droit d'être surpris – non, ce dont Jésus veut nous parler à l'aide de cette histoire, c'est

précisément du Royaume de Dieu, de la Bonne Nouvelle du salut pour tous. Recevoir l'appel du maître du domaine et suivre le Christ, permet d'entrer dans le Royaume. Cette parabole n'a pas pour but de parler de justice sociale mais de l'amour de Dieu donné à tout homme, sans distinction. Dans cette parabole, la vigne, c'est le Royaume de Dieu à cultiver à faire grandir, le maître qui appelle du matin jusqu'au soir, c'est le Christ et les ouvriers, ce sont les hommes. Il les appelle sans cesse pour qu'ils soient le plus grand nombre à faire fructifier la vigne ; le salaire sur lequel il se met d'accord avec tous représente son amour, le même pour tous.

Dans le plan du salut voulu par Dieu pour les hommes, il n'est pas question de mérite personnel évalué en nombre d'heures de travail. Pour être embauché à la vigne, appelé au Royaume, il faut accepter d'accueillir l'amour infini de Dieu et se réjouir, rendre grâce du fait que cet amour est pour tous. Et aussi répondre à l'appel du Seigneur quelles que soient nos capacités, notre âge ; tous, nous sommes appelés. Le Royaume de Dieu, le Royaume des cieux n'est pas en dehors de nous, il est là au milieu de nous : c'est la Paix la Justice, la Vérité. Une expression qui était chère au Pape Paul VI et qui a été largement reprise par son successeur Jean-Paul II pour parler du Royaume de Dieu est celle de civilisation de l'amour, dans le sens où c'est bien ce projet qui rejoint celui de Dieu sur l'humanité. Faire grandir le Royaume de Dieu sur terre, c'est bien travailler à la civilisation de l'amour. Cette tâche est particulièrement actuelle pour nous, au moment où le Pape François nous demande de travailler à l'écologie intégrale, l'écologie humaine à l'occasion du 5e anniversaire de son encyclique *Laudato si* . Voici ce qu'il dit au numéro 91 de son texte qui traite de la communion universelle : « Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si, en même temps, il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéressant des pauvres ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si, dans l'hymne à la création où Saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois tu mon Seigneur pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère entre les êtres humains et un engagement constant pour les problèmes de la société » et il poursuit au début du numéro 92 : « D'autre part, quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité à la lumière ».

De cette histoire des ouvriers appelés à travailler, nous sommes appelés à témoigner d'un Dieu qui aime tous les hommes, en particulier les plus petits, un Dieu qui appelle à tout âge, à toute heure et dans toute situation, un Dieu dont la bonté n'est pas limitée par nos mérites.

La conclusion à cette courte méditation, nous la prendrons chez Saint Paul qui, du fond de sa prison à Rome, s'adresse aux Philippiens en leur disant : « Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir est un avantage ». Il s'abandonne à l'amour du Christ, au projet de Dieu et à sa volonté pour réaliser sa mission auprès des Philippiens.

Témoigner au milieu d'eux du Royaume de Dieu, c'est-à-dire - et le message peut s'adresser à nous - : « Ayez un comportement digne de l'Évangile ! »

Amen !